

# « Élémentaire, mon cher Watson... »

## Le récit policier



A l'issue de ce parcours, tu seras capable de reconnaître un récit policier, d'écrire une courte nouvelle policière, d'en faire le résumé apéritif et de l'illustrer en utilisant :

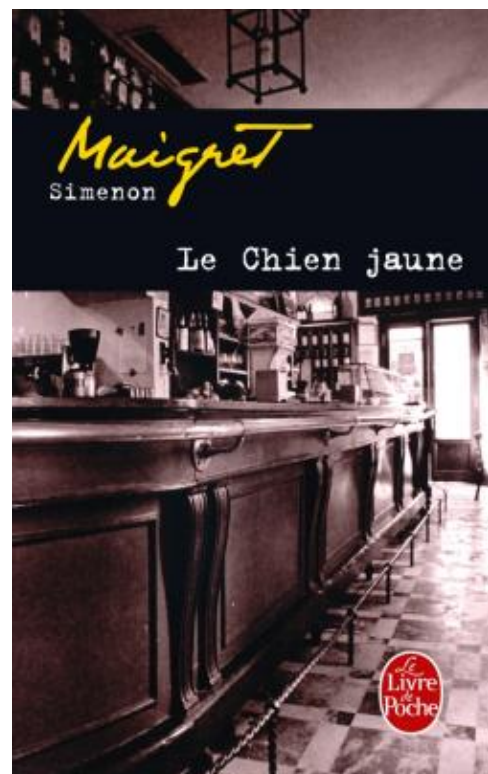
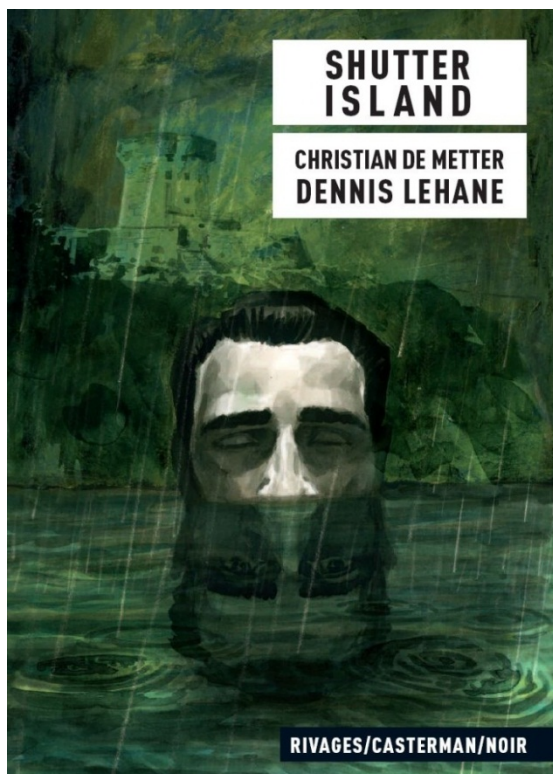
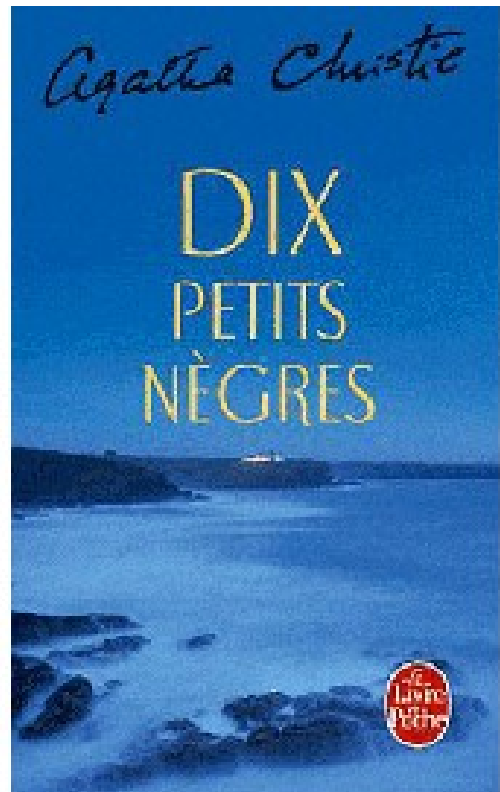
- Des savoir-faire
  - Distinguer l'explicite et l'implicite d'un texte
  - Sélectionner les informations-clés pour réaliser un résumé apéritif
  - Utiliser des procédés qui donnent envie de lire
  - Accorder correctement les verbes
  
- Des savoirs
  - Les caractéristiques du résumé apéritif
  - Les caractéristiques du récit policier
  - Le résumé apéritif
  - Le vocabulaire du policier

# 1. MISE EN SITUATION

1. Reconnais-tu ces enquêteurs ? Dans quelle série télévisée ou film jouent-ils ?



2. A présent, regarde attentivement ces couvertures de livres ? Les reconnais-tu ?  
Reconnais-tu les auteurs ?



Cours librement inspiré du manuel « Français pour se qualifier » -

## 2. UN PREMIER ESSAI

Lis attentivement la nouvelle *Compartiment 12* en annexe.

1. Réponds aux questions suivantes pour voir si tu as bien compris ce texte.
  - a. Le voyageur est immédiatement incommodé par l'arrivée de la femme dans son compartiment. Cite quelques éléments qui le dérangent.

.....

.....

.....

- b. Comment le voyageur va-t-il résoudre le problème de cohabitation avec la voyageuse ?

.....

- c. Est-ce la première fois que le voyageur règle ses problèmes de cette manière ? Explique de manière précise comment et pourquoi.

.....

.....

.....

.....

2. Tu as lu *Compartiment 12* et tu aimerais donner envie à d'autres personnes de lire cette nouvelle. Ecris un petit texte où tu présenteras l'histoire que tu as lue. N'en dis pas trop, mais dis-en suffisamment !

.....

.....

.....

.....

.....

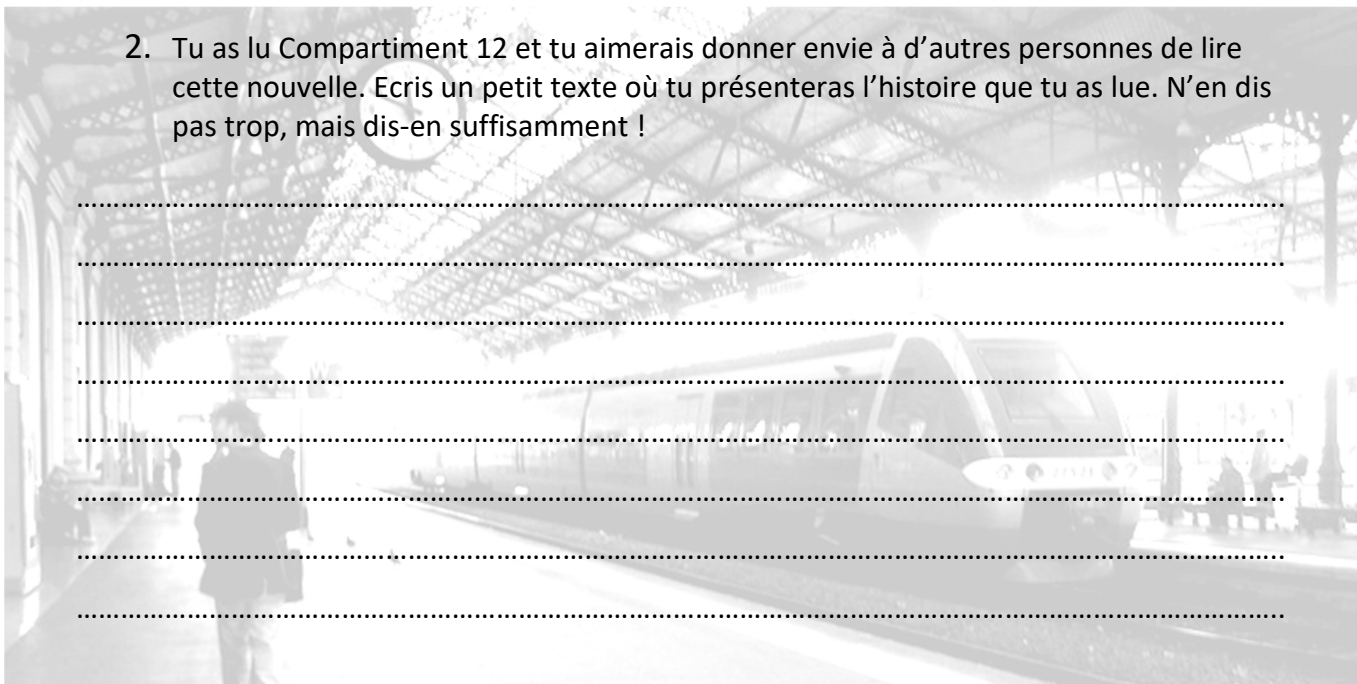
.....

.....

.....

.....

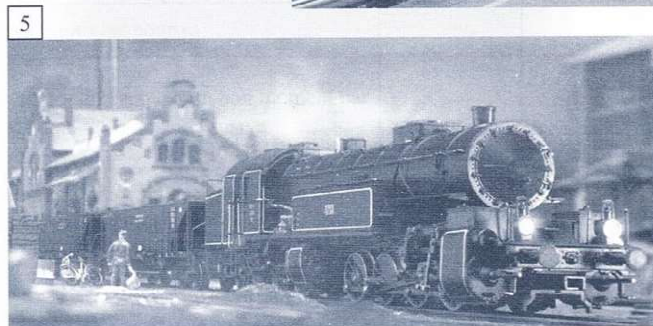
.....



3. Choisis parmi les illustrations suivantes celle qui, selon toi, conviendrait le mieux à ce texte. Explique ton choix.

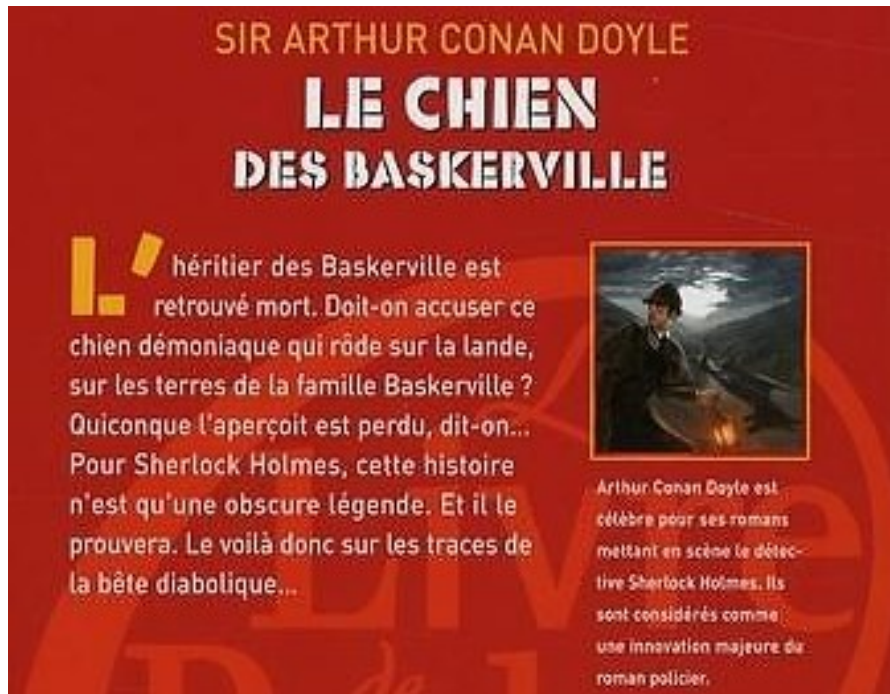
.....

.....



### 3. LE RESUME APERITIF : CARACTERISTIQUES

1. Examine attentivement les 4e de couverture des livres ci-dessous.



#### Dix petits nègres

En a-t-on parlé de l'Île du Nègre !

Elle avait, selon certains bruits, été achetée par une star hollywoodienne. Quelques journaux avaient insinué que l'Amirauté britannique s'y livrait à des expériences ultra-secrètes. On avait aussi parlé d'un riche Yankee... Bref, quand ils reçurent — sans savoir de qui — cette invitation à passer des vacances à l'Île du Nègre, tous les dix — du juge au play-boy en passant par la secrétaire — accoururent. Mais, à l'Île du Nègre, l'hôte mystérieux était absent et, dès le premier soir, un disque était placé sur le gramophone, les accusant chacun d'un crime. La panique s'empara des invités...

Écrit en 1940, ce chef-d'œuvre est sans doute le plus lu de tous les romans policiers : l'édition française a déjà très largement dépassé les deux millions d'exemplaires.

Cours librement inspiré du manuel « Français pour se qualifier » -

DENNIS LEHANE

# Shutter Island

Nous sommes dans les années cinquante. Au large de Boston sur un îlot nommé Shutter Island, se dresse un groupe de bâtiments à l'allure de forteresse. C'est un hôpital psychiatrique. Mais les pensionnaires d'Ashecliffe Hospital ne sont pas des patients ordinaires. Tous souffrent de graves troubles mentaux et ont commis des meurtres particulièrement horribles.

Lorsque le ferry assurant la liaison avec le continent aborde ce jour-là, deux hommes en descendent : le marshal Teddy Daniels et son coéquipier Chuck Aule. Ils sont venus à la demande des autorités de la prison-hôpital car l'une des patientes, Rachel Solando, manque à l'appel. Il s'agit d'une dangereuse schizophrène qui a tué ses trois enfants dans un moment de crise et demeure convaincue qu'ils sont vivants.

Comment a-t-elle pu sortir d'une cellule fermée à clé de l'extérieur ? Le seul indice dont dispose Teddy et Chuck est une feuille de papier retrouvée dans la pièce. On peut y lire une succession de chiffres et de lettres sans signification apparente. Est-ce l'œuvre incohérente d'un malade mental où ce cryptogramme recèle-t-il un message ?

*Maigret*  
SIMENON

## Le Chien jaune

Vendredi 7 novembre. Concarneau est désert. L'horloge lumineuse de la vieille ville, qu'on aperçoit au-dessus des remparts, marque onze heures moins cinq.

C'est le plein de la marée et une tempête du sud-ouest fait s'entrechoquer les barques dans le port. Le vent s'engouffre dans les rues, où l'on voit parfois des bouts de papier filer à toute allure au ras du sol.

Quai de l'Aiguillon, il n'y a pas une lumière. Tout est fermé. Tout le monde dort. Seules les trois fenêtres de l'hôtel de l'Amiral, à l'angle de la place et du quai, sont encore éclairées...

Généralement, une présentation de livre « apéritive » possède certaines caractéristiques. À l'aide des grilles suivantes, repère les informations qui y figurent.

- La présentation donne des informations sur le contenu de l'histoire en la résumant :

	Le chien des Baskerville	Dix petits nègres	Shutter Island	Le chien jaune
L'époque (année, saison, jour,...)				
Le(s) lieu(x) principal/-aux				
Des caractéristiques (identité, aspect,...) du/des personnage(s) principal/-aux				
Le début de l'histoire				

- La présentation cherche à donner envie au lecteur de lire tout le récit en utilisant divers procédés.

	Le chien des Baskerville	Dix petits nègres	Shutter island	Le chien jaune
L'emploi du présent comme temps principal				
Des mots qui traduisent des émotions				
L'utilisation de phrases courtes				



Une interruption du résumé à un bon moment par une interrogation, des points de suspension, etc.				
L'utilisation de formes impératives, interrogatives, exclamatives,...				

➤ Cours vite à la **fiche de synthèse n°..... « Le résumé apéritif » !**

2. Reprends à présent ton premier essai. Vois si ton texte comporte bien les éléments mis en évidence ci-dessous (tout n'est pas obligatoire !). Place une croix dans la seconde colonne lorsque tu estimes avoir respecté la caractéristique.

Caractéristiques du résumé apéritif	Ton résumé apéritif
L'époque	
Le(s) lieu(x) principal/-aux	
Des caractéristiques du/des personnage(s) principal/-aux	
Le début de l'histoire	
L'emploi du présent comme temps dominant	
Des mots qui traduisent des émotions	
L'utilisation de phrases courtes	
Une interruption du résumé à un bon moment par une interrogation, des points de suspension, etc.	
L'utilisation de formes impératives, interrogatives, exclamatives,...	

## 4. LE RECIT POLICIER : CARACTERISTIQUES

### *Définition du genre*

1. Après la lecture de la nouvelle *Compartiment 12*, essaie de donner ta définition du genre policier :

.....

.....

.....

.....

Quels sont, selon toi, les ingrédients d'un récit policier ?

.....

.....

.....

.....

## Définition

Un récit policier est .....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

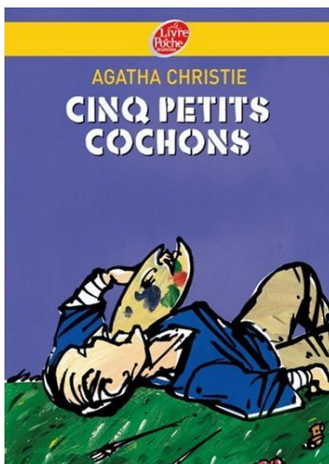
**Définition des sous-genres**

2. Voici 3 définitions différentes ainsi que des 4<sup>èmes</sup> de couverture de romans policiers.  
A l'aide des définitions, coche pour chaque roman, le bon sous-genre.

**Le roman d'énigmes criminelles** : Il est constitué de 2 histoires : le crime et l'enquête. Le détective tente de comprendre ce qu'il s'est passé. Il est invulnérable et à aucun moment, sa vie n'est menacée. Dans ce roman, le héros est le détective.

**Le roman policier noir** : Les deux histoires fusionnent. On ne cherche plus ce qu'il s'est passé mais ce qu'il va se passer. Le détective n'est pas sûr de survivre. L'accent est mis sur le malaise d'une société corrompue. Le héros est le criminel qui tente d'échapper à la justice.

**Le roman à suspense ou thriller** : Il garde les deux histoires mais développe la seconde. La menace, le danger sont omniprésents. On s'interroge sur ce qu'il va advenir des personnages principaux. Le personnage central est la victime qui se sent en danger car une menace plane au-dessus d'elle.

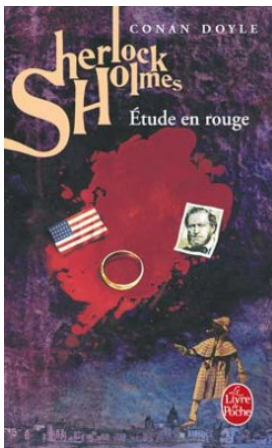
**TEXTE 1 : CHRISTIE. A. « Cinq petits cochons »**

Amyas Crale, un peintre célèbre, a été assassiné, et sa femme, condamnée pour ce meurtre. Seize ans plus tard, leur fille, persuadée de l'innocence de sa mère, demande à Hercule Poirot de mener une nouvelle enquête. Ayant retrouvé les cinq témoins de ce drame, tous coupables potentiels, Poirot déploie son exceptionnelle faculté de déduction pour découvrir qui a vraiment tué Amyas Crale.

**TEXTE 2 : STEEMAN. S.A. « L'assassin habite au 21 »**

Sept victimes en deux mois et demi, sept crânes fracassés. Et l'assassin a signé tous ses meurtres en abandonnant un bristol sur les lieux : il s'appelle Smith, Smith... La police londonienne est sur les dents et les milliers de Smith de la capitale connaissent des moments difficiles. Jusqu'au jour où une piste fortuite conduit le Yard du côté de Russel Square. C'est là qu'habiterait l'assassin au 21. Mais lequel de tous les hurluberlus - plus étranges et plus pittoresques les uns que les autres - qui peuplent la pension Victoria pourrait être Mr Smith?



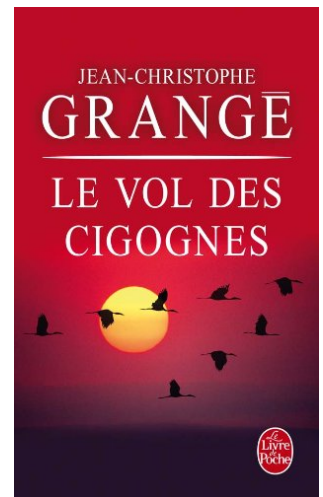


### Texte 3 : DOYLE.C « Étude en rouge »

Au n° 3 de Lauriston Gardens près de Londres, dans une maison vide, un homme est trouvé mort. Assassiné ? Aucune blessure apparente ne permet de le dire, en dépit des taches de sang qui maculent la pièce. Sur le mur, griffonnée à la hâte, une inscription : " Rache ! ". Vengeance ! Vingt ans plus tôt, en 1860, dans les gorges de la Nevada, Jean Ferrier est exécuté par des mormons sanguinaires chargés de faire respecter la loi du prophète. Sa fille, Lucie, est séquestrée dans le harem du fils de l'Ancien. Quel lien entre ces deux événements aussi insolites que tragiques ? Un fil ténu, un fil rouge que seul Sherlock Holmes est capable de dérouler. Une intrigue où, pour la première fois, Watson découvre le maître..

### Texte 4 : GRANGE. J.C « Le vol des cigognes »

L'ornithologue Böhm, qui étudie la migration des cigognes, a constaté que de nombreux couples ne reviennent jamais d'Afrique. Qui les fait disparaître ? Chargé de l'enquête, Louis Antioche rend visite à Böhm mais celui-ci est mort d'un infarctus. L'autopsie révèle que le vieil homme avait subi une transplantation cardiaque à l'époque où ce type d'opération était rare, d'autant que Böhm résidait en Afrique comme conseiller de Bokassa. Poursuivant ses investigations, Louis part en Bulgarie à la recherche de Rajko, un Tzigane pisteur de cigognes. Trop tard : celui-ci a été tué et on a prélevé son cœur. Ayant appris que des médecins de l'association humanitaire "Monde unique" - à qui Böhm a légué sa fortune - se trouvaient sur les lieux lors de sa mort, Louis poursuit son dangereux périple, de mystérieux tueurs à ses trousses...



Romans	Romans noirs	Romans d'énigmes criminelles	Romans thrillers
Texte 1			
Texte 2			
Texte 3			
Texte 4			

***L'ambiance du policier***

3. Tu trouveras en annexe les trois premières planches de trois BD policières différentes. Reconnais-tu les trois héros ?
  - a. Pour chacune des BD, quelles impressions as-tu ? Quelle est l'ambiance ? Quels sont les éléments qui la « provoquent » ? (Décor, époque, temps...)
  - b. Quels pourraient – être le lieu du crime, la victime, le coupable, le mobile ? (tout en respectant l'ambiance du début)

	<b><i>Ambiance, atmosphère</i></b>	<b><i>Lieu, victime, coupable et mobile possibles</i></b>
Le héros de la BD 1 est : .....	..... ..... ..... .....	Lieu : ..... Victime : ..... Coupable : ..... Mobile : .....
Le héros de la BD 2 est : .....	..... ..... ..... .....	Lieu : ..... Victime : ..... Coupable : ..... Mobile : .....
Le héros de la BD 3 est : .....	..... ..... ..... .....	Lieu : ..... Victime : ..... Coupable : ..... Mobile : .....

➤ Cours vite à la **fiche de synthèse n° .....** « **Le récit policier** » !

## 5. UN PEU D'HISTOIRE...

### 1. Lis le texte suivant, puis réponds aux questions.

Ce n'est pas un hasard si le roman policier est né au XIXe siècle. En effet, à une époque, les grandes villes, par leur expansion, devenaient de plus en plus dangereuses, les valeurs habituelles étaient remises en cause et les polices organisées se développaient en Europe : il reflète donc les peurs de son temps.



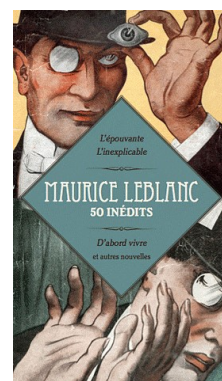
C'est Edgar Allan Poe qui créa le roman policier en 1841, en donnant vie au premier détective de fiction, C. Auguste Dupin, dans une nouvelle, Double Assassinat dans la rue Morgue. Dans cette nouvelle, Dupin, par ses habitudes excentriques et ses méthodes de déduction, fournit un modèle de personnage qui sera repris par la plupart des auteurs de romans policiers.

Le roman policier est centré sur une enquête criminelle avec une construction particulière : partir des conséquences (la découverte du

crime) pour remonter (l'enquête) aux causes (le mobile et le crime).

Le premier auteur français en est Emile Gaboriau : L'Affaire Lerouge (1866) met en scène un policier qu'on retrouve dans Le Crime d'Orcival (1867) et Monsieur Lecoq (1868). Mais les techniques du roman populaire sont encore très présentes : les péripéties l'emportent sur la déduction.

Au début du XXe siècle, Maurice Leblanc, créateur d'Arsène Lupin, suit encore cette tradition alors que Gaston Leroux s'attache dans Le Mystère de la Chambre jaune à un raisonnement rigoureux, qui n'exclue pas la poésie. L'enquête criminelle s'y double par ailleurs d'une quête psychologique.



Après 1918, le roman policier français va suivre de plus près son modèle anglo-saxon en se recentrant sur l'analyse.

Dans les romans policiers traditionnels ou « romans à énigme », l'intrigue débute par un meurtre. Elle se développe donc ensuite selon une chronologie inversée, puisqu'il s'agit pour l'enquêteur de retrouver ce qui s'est produit avant le crime sur lequel s'ouvre l'ouvrage. Le roman policier est donc essentiellement bâti sur l'observation et le raisonnement logique ; pour le lecteur, le plaisir procuré par ce type d'ouvrages est celui d'un jeu, d'un exercice de réflexion et de déduction, où il s'identifie au héros tout en se mesurant à lui. .

En ce qui concerne l'élaboration d'un détective, le succès de Sherlock Holmes (Conan Doyle) rendit populaire le roman policier et lui donna les bases sur lesquelles il allait se développer. En effet, les écrivains cherchèrent à créer des détectives capables de rivaliser avec son



personnage. L'écrivain anglais G. K. Chesterton, dans les premières années du vingtième siècle, donna vie au personnage du père Brown, un prêtre détective, et, en 1920, à l'aube de l'âge d'or du roman policier, la Britannique Agatha Christie fit naître Miss Marple et surtout Hercule Poirot, fringant détective belge qui employait activement ses « petites cellules grises » à la résolution d'affaires criminelles.

Quant à l'élaboration d'une intrigue, l'exemple de Conan Doyle influença la mentalité et les aspirations littéraires des auteurs de romans policiers, qui eurent à cœur de distinguer leurs récits des autres œuvres de crime et de mystère en insistant sur l'énigme plutôt que sur le crime. Durant les années 1930, ces auteurs s'ingénierent ainsi à fabriquer des énigmes de plus en plus élaborées et déconcertantes. Dans certains cas, la complexité du récit était telle que le meurtrier finissait par être le moins suspect de tous les personnages. Agatha Christie excella particulièrement dans ce procédé ; l'exemple le plus remarquable et le plus extrême qu'elle en donna fut le Meurtre de Roger Ackroyd, où elle opère une curieuse inversion des rôles par rapport aux habitudes du genre, puisque le meurtrier se révèle finalement être le narrateur lui-même.

En France naquit en 1907, sous la plume de Gaston Leroux, le personnage Rouletabille, un jeune reporter. Dans le Mystère de la chambre jaune, l'auteur reprend avec habileté le principe du crime en lieu clos.

Mais le plus célèbre policier belge reste le commissaire Maigret, apparu en 1931 : le héros du romancier belge Georges Simenon aborde ses enquêtes d'un point de vue psychologique et social.

Au cours du XXe siècle, le roman policier évolua pour perdre peu à peu son manichéisme et son aspect moral ; cette évolution est notamment perceptible dans la caractérisation des personnages : la silhouette lisse du détective intelligent, droit et honnête, est remplacée par des personnages moins recommandables tandis que les « méchants », voleurs ou assassins, viennent occuper le devant de la scène.



Aux États-Unis, durant les années 1920, naissait un nouveau genre de roman policier. Il mettait en scène des héros cognant fort, efficaces et directs. Les auteurs voulaient dans le même temps abattre les barrières entre la fiction policière et d'autres formes populaires comme le thriller et le roman d'espionnage.

Le principal auteur de cette « école » est Erle Stanley Gardner, créateur de Perry Mason, le juriste détective. Dans ces romans noirs, les limiers travaillent pour l'argent et non plus pour le plaisir intellectuel, et le meurtre a pour cadre les bas-fonds plutôt que les salons de la bourgeoisie. S'ils respectent encore certaines règles du genre, ces récits mettent l'accent sur l'action, au détriment de l'énigme.

De 1921 à aujourd'hui, de nombreux auteurs contemporains, comme Patricia Highsmith, modifient la formule du roman policier articulée autour d'une élucidation au point de la faire disparaître. En effet, dans ses romans, l'énigme est absente. De plus, on connaît déjà le coupable dès les premières pages. Ce qui est intéressant, c'est d'observer le comportement et les réactions du criminel. Le but de cette littérature est de capter l'attention du lecteur, de le tenir en haleine, non pas par une intrigue et des péripéties policières, mais par une atmosphère d'angoisse qui augmente au fil du récit. Ce type de roman policier est appelé « thriller psychologique ».

Actuellement, l'une des principales caractéristiques du roman policier repose sur la disparition des frontières entre les genres : roman d'aventures, d'espionnage, à sensation, noir, psychologique, historique...

Le polar semble s'immiscer partout et envahir tous les genres littéraires. Les romans ont tendance à se confondre.

### Questionnaire

1. A quelle époque est né le roman policier ? Expliquez.

.....  
 .....

2. Qui est le précurseur du roman policier ? Quel est ce roman ?

.....

3. D'une manière générale, comment se construit un récit policier ?

.....  
 .....

4. Nomme les différences entre le roman policier traditionnel et le roman policier de 1920.

Le roman policier traditionnel	Le roman policier de 1920



5. Complète le tableau suivant en associant les personnages à leur créateur.

Auteur	Personnage
Edgar Allan Poe	
	Arsène Lupin
Gaston Leroux	
	Sherlock Holmes
G.K. Chesterton	
Agatha Christie	
	Maigret
	Perry Mason

6. Aujourd'hui, pourquoi peut-on dire que les romans policiers ne sont plus construits de la même façon ?

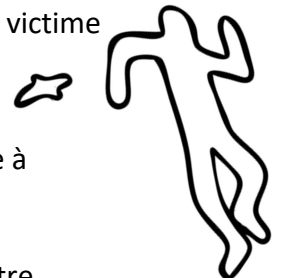
.....  
 .....

## 6. LE VOCABULAIRE DU POLICIER

1. Tu as déjà rencontré de nombreux mots appartenant au vocabulaire du récit policier. Pour t'assurer que tu les as bien compris, **complète** les phrases en utilisant les mots de la liste. Chaque mot ne peut être utilisé qu'une seule fois.

Alibi – assassin – complice – coupable – démasqué – détective – énigme – enquête – enquêteur – indices – interrogatoire – mobile – résoudre – suspect – témoin – victime

- a) .....officiel et un.....privé ont  
 mené.....conjointement car.....n'était pas facile à  
 .....
- b) .....a été retrouvée par un voisin qui a été interrogé à titre  
 de.....
- c) Dans cette affaire, le coupable a figuré parmi les.....dès le début.



Cours librement inspiré du manuel « Français pour se qualifier » -

- d) .....a été.....car on a pu prouver que son.....était faux. De plus, les enquêteurs ont pu prouver qu’il avait un..... .
- e) .....a avoué son crime après un long..... . De nombreux.....avaient mis les enquêteurs sur la bonne voie.
- f) Il a agi seul, sans..... .

2. Associe les mots *crime, meurtre, assassinat, délit*, à leur définition en **complétant** le tableau.

Mots	Définitions
	Action de tuer un être humain avec préméditation.
	Action de tuer un être humain.
	Manquement très grave à la loi.
	Toute infraction à la loi et punie par elle.

3. Donne deux synonymes de *kidnapping*.

.....

4. Qu’est-ce qu’un mandat d’arrêt ? Qu’est-ce qu’un mandat de perquisition ?

.....  
 .....  
 .....

5. Complète les phrases suivantes par un de ces verbes : *cerner, déjouer, ouvrir, procéder à, relever, vérifier*.

- a) On ..... un interrogatoire.
- b) On ..... les plans de quelqu’un.
- c) On ..... des indices.
- d) On ..... une hypothèse.
- e) On .....une enquête.
- f) On .....un quartier.



6. **Classe** les mots suivants au bon endroit dans le tableau.

Pistolet – rasoir – cyanure – fusil – curare – revolver – morts aux rats – carabine – dague – épée – arsenic – digitaline.

Types d'armes	Exemples
Armes à feu	
Armes blanches	
Poisons	

7. La vue est un sens très exploité par l'enquêteur. **Cite** des synonymes de « voir » que tu utiliseras lors de ta production écrite.

.....

.....

.....

## 7. ATELIERS D'APPRENTISSAGE

Les exercices qui suivent te préparent à écrire un résumé de présentation accompagnée d'une illustration de 1<sup>ère</sup> de couverture adéquate.

Pour ces activités, tu travailleras entre autres sur une autre nouvelle policière, *L'abeille et les mouches*.

- **Atelier 1 : Repérer un bon résumé apéritif**

Des jeunes de ton âge ont lu la nouvelle *L'abeille et les mouches* et ont réalisé un résumé apéritif. Rappelle-toi : le résumé apéritif ne dévoile pas la fin de l'histoire pour entretenir le suspense pour le lecteur et lui donner envie d'en savoir plus. Entoure la lettre du résumé qui ne s'arrête pas à temps.

- A. Bee est une petite fille aveugle. Elle se débrouille bien dans la vie car ses autres sens sont bien développés. Mais aujourd'hui, elle ne comprend ce qui lui arrive, elle a dû quitter sa maman pour partir chez sa tante et son oncle. Qu'a-t-elle fait pour qu'on la punisse ? Et où est passé son papa ? Peut-être est-il parti avec Nathalie ? Bee voudrait retrouver sa maman, elle la comprend si bien...

Justine

- B. Le papa de Bee a disparu. On a lancé un avis de recherche pour le retrouver. On ne sait pas où il est parti. Il faut dire qu'il en avait marre de sa petite fille aveugle et de sa femme qui ne s'occupait que d'elle. Le commissaire mène l'enquête pendant que Bee se promène dans le jardin qu'elle connaît si bien. Et tout d'un coup, qu'entend-elle ? Des mouches, de grosses mouches qui s'enfoncent dans la citerne...

Manon

- C. Ce jour-là, Bee a entendu ses parents se disputer. Entendu parce que Bee est aveugle et qu'elle ne peut rien voir. Depuis, elle n'a plus revu son papa. Peut-être est-il parti avec sa maîtresse, Nathalie ? Bee se promène dans le jardin lorsqu'elle entend un bruit de mouches au-dessus du vieux puits. Il y a quelque chose de bizarre là-dessous ! Il faut qu'elle le dise à sa maman qui est justement en train de parler avec le commissaire. Et le commissaire comprend tout : c'est la maman qui a tué son mari et l'a caché dans la citerne !

Romy

- D. La maman de Bee a beaucoup de patience avec sa petite fille aveugle. Elle est les yeux que Bee n'a pas. Mais le papa en a assez de cette vie, il voudrait sortir et s'amuser. Il le fait déjà avec Nathalie, du bureau de tabac et Bee entend tout. Alors parfois les parents de Bee se disputent et Bee n'aime pas cela. Quand le papa de Bee disparaît, la vie devient plus tranquille. « Au moins, maintenant, il n'y a plus personne pour nous critiquer ou pour tirer la gueule ! ». Mais est-il vraiment parti avec Nathalie ?

Hugo

Parmi les trois résumés restants, entoure ci-dessous la lettre qui correspond au résumé qui te donne plus envie de lire la nouvelle.

A

B

C

D

Parmi les éléments ci-dessous, lesquels sont présents dans le résumé que tu as choisi ?

- |  |           |
|--|-----------|
| 1. Le résumé s'arrête à un bon moment.   | oui / non |
| 2. L'auteur du résumé évite de donner la clé de l'énigme.                                  | oui / non |
| 3. L'auteur utilise des formes interrogatives, exclamatives,...<br>pour créer une attente. | oui / non |

Si oui, justifie ta réponse en recopiant un court extrait du texte.

.....  
 .....  
 .....

- 4. L'auteur cite un extrait du texte. oui / non  
Si oui, recopie cet extrait.

.....  
.....  
.....

- 5. L'auteur donne des indications brèves et précises. oui / non  
Si oui, justifie ta réponse en recopiant un court extrait du texte.

.....  
.....  
.....

- 6. L'auteur utilise le présent. oui / non  
Si oui, justifie ta réponse en recopiant les verbes du texte.

.....  
.....  
.....

• **Atelier 2 : Distinguer l'explicite et l'implicite dans un récit**

Exercice 1

Tu peux maintenant lire la nouvelle *L'abeille et les mouches*, que tu trouveras en annexe.

Pour bien résumer un récit, il faut d'abord bien le comprendre. Tu vas essayer de répondre aux questions suivantes pour vérifier ta compréhension.

- 1. Pourquoi Bee doit-elle aller chez son oncle et sa tante ?

.....  
.....  
.....

- 2. En te basant sur le dialogue entre le papa et la maman de la petite fille, essaie de donner le mobile du meurtre.

.....

.....

.....

.....

- 3. Quel objet peux-tu supposer logiquement avoir été l'arme du crime ?

.....

.....

.....

- 4. Bee trouve sa maman très nerveuse après la dispute avec son papa et elle n'ose pas lui demander si le nouveau balatum (tapis de sol) dans la cour est pour sa chambre. C'est en fait bien autre chose. Dis de quoi il s'agit.

.....

.....

.....

.....

- 5. Lorsque Bee s'amuse dans son coin secret, à plat ventre sur la plaque de la citerne, elle ne comprend pas pourquoi sa voix ne produit plus d'écho. Et toi, le sais-tu ? Explique.

.....

.....

.....

- 6. A la fin du récit, tu apprends avec quelque surprise que la petite fille est aveugle. Pourtant, plusieurs indices auraient pu te mettre sur la voie. Cites-en un.

.....

.....

.....

Exercice 2

Lorsqu'un auteur laisse supposer telle information au lieu de l'exprimer très clairement, on doit que cette information est implicite. Dans ce cas, le lecteur doit l'inférer, c'est-à-dire la déduire de ce qui est écrit. Certains textes comportent plus d'informations implicites que d'autres, ce qui rend leur compréhension plus difficile.

Dans le tableau ci-dessous, tu trouveras des éléments généralement présents dans un récit policier. Indique par une croix si le texte donne cette information, si le texte te laisse supposer cette information ou si le texte ne dit rien à ce sujet.

<b>Compartiment 12</b>	Le texte l'indique clairement	Le texte le laisse supposer	Le texte ne dit rien à ce sujet
Le coupable : son identité / ses caractéristiques			
La victime : son identité / ses caractéristiques			
Le mobile			
Le meurtre			

<b>L'abeille et les mouches</b>	Le texte l'indique clairement	Le texte le laisse supposer	Le texte ne dit rien à ce sujet
Le coupable : son identité / ses caractéristiques			
La victime : son identité / ses caractéristiques			
Le mobile			
Le meurtre			

## Exercice 3

Dans chacun de ces textes, que devient le coupable ? Comment le sais-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

## Faisons le point

## L'implicite et l'explicite

Dans un récit, l'**explicite** désigne ....., ce qui est écrit noir sur blanc. Il s'agit d'informations qui nous sont données par l'auteur.

L'**implicite**, au contraire, désigne ..... Il s'agit d'informations qui sont sous-entendues, suggérées. Il faut « lire entre les lignes » pour comprendre ce que l'auteur a voulu nous transmettre comme informations.

• **Atelier 3 : Sélectionner les informations-clés pour faire un résumé apéritif**

Lorsque tu rédiges un résumé apéritif, tu dois informer le lecteur du contenu du texte sans trop lui en dire. Voici une liste d'extraits de *Compartiment 12*.

- a. Barre les extraits qui te fournissent une information peu importante.
  - b. Coche ceux qui en diraient trop pour un résumé apéritif.
- A. Une énorme valise, un cabas usagé, un petit cas à main écrasé contre son sein droit, la sexagénaire vient de pénétrer dans le compartiment. Il est dix-huit heures quarante. L'unique voyageur discerne une vague odeur d'oignon frit et de parfum à la violette. (lignes 1-6)



- B. Ce dernier suggère à son encombrante voisine de changer de place étant donné qu'ils sont seuls dans un compartiment d'une capacité de six personnes. Réponse négative. Elle a réservé voiture 26, compartiment non-fumeurs, place 54, fenêtre de gauche et elle ne bougera pas. (lignes 19-25)
- C. Le train s'ébranle, le voyageur se positionne légèrement de biais afin de ne pas rencontrer les genoux de son vis-à-vis et reprend sa lecture. Le voyage commence. Il n'y aura aucun arrêt avant Strasbourg. (lignes 27-32)
- D. Pour la quatrième fois, l'homme est dérangé dans sa lecture par la voyageuse. (lignes 36-38)
- E. La réponse lui parvient sous la forme de borborygmes et de postillons : elle n'est toujours pas d'accord à cause du bruit, des courants d'air, des gens qui fument dans le couloir, elle n'est pas d'accord du tout, et s'il n'est pas content, il n'a qu'à aller ailleurs. (lignes 50-55)
- F. Il dit qu'il a payé sa place, une place réservée, avec le supplément, il dit qu'il n'a pas l'intention de quitter son siège et que si elle n'arrête pas de bouffer son sandwich abominable, il va la balancer hors du train. (lignes 70-74)
- G. Alors, le voyageur comprend que cette femme a le regard effronté de cette concierge qu'un jour il noya en lui maintenant la tête dans son évier ; elle refusait de lui donner la nouvelle adresse de son ex-femme. (lignes 77-81)
- H. La femme veut crier, appeler au secours, elle n'en a pas le temps. C'est si violent, ça va si vite, et il n'y a personne dans le couloir. (lignes 90-92)

- **Atelier 4 : Utiliser des procédés qui donnent envie de lire**

Voici un résumé apéritif. Quel(s) procédé(s) le rédacteur de ce résumé utilise-t-il pour donner envie de lire le roman présenté ?

Erika part à la recherche de son petit frère, Daigo, qui tarde à rentrer de l'école. Elle le retrouve dans le square de son quartier, mais bizarrement ils n'arrivent plus à rentrer à la maison. Autour d'eux, tout a changé. Où se trouve le monde réel ? Est-ce celui où Erika est Daigo déambulant, ou est-ce celui où vivent leurs parents et qu'ils ont perdu ? Les frontières de ces deux mondes, « réel » et « parallèle », sont pourtant perméables. Bien plus tard, après de multiples détours, lorsqu'Erika et Daigo retrouvent la maison, leurs parents ont disparu...

*Route 225, Chiya FUJINO, Editions Thierry Magnier.*

.....

.....

.....

.....

.....

Fais la même chose pour le résumé suivant.

Quelques jours après avoir confié à Logicielle le prototype de Simulator, un ordinateur révolutionnaire, son créateur disparaît dans un accident au large de l'île de la Réunion. Mais Logicielle ne se résigne pas à cette nouvelle, d'autant que certains indices se révèlent troublants. Et que Germain, son vieil ami commissaire, se trouvait dans l'avion ! Elle se rend sur place pour enquêter...

*Simulator*, Christian GRENIER, Coll. Heure noire, Editions Rageot, 2004.

.....

.....

.....

.....

.....

## Faisons le point

Pour donner au lecteur l'envie d'en savoir plus ou pour l'intriguer, le rédacteur d'un résumé apéritif utilise les tournures interrogatives ou exclamatives. Il se sert également des points de suspension pour terminer son texte sans vraiment le finir....

Voici un résumé apéritif neutre et plat. Modifie-le pour donner envie à ton lecteur d'en connaître un peu plus.

Nils Hazard, professeur d'histoire, et Catherine Roque, sa secrétaire, sont appelés par l'inspecteur Berthier pour mener une enquête au collège Saint-Prix. En effet, des événements inquiétants agitent ce collège : des copies sont notées avec du sang humain, des lettres anonymes sont envoyées au directeur et les élèves ont tous des comportements un peu « étranges ».

*L'assassin est au collège*, Marie-Aude MURAIL, L'École des Loisirs, 1993.



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- **Atelier 5 : Accorder correctement les verbes avec leurs sujets**

Dans tous les textes que tu écris, tu dois être attentif(ve) à accorder correctement les verbes avec leurs sujets.

Dans les résumés qui suivent, choisis le bon accord en barrant celui (ceux) qui est (sont) incorrect(s). Surligne les sujets de ces verbes.

Quand Maia apprend que ses lointains parents, installés au Brésil, **veut / veulent** l'adopter, elle a le sentiment de devenir une héroïne. Mais toutes ses camarades de collège ne l'**envie / envient / envies** pas.

Quitter Londres pour se retrouver dans la jungle **demande / demandent** un sacré tempérament ! D'autant qu'une fois sur place, les rêves de Maia **se brise / se brisent** : les Carter, criblés de dettes, **a / ont** recueilli la jeune fille pour s'emparer de son héritage. Heureusement, celle-ci va rencontrer Finn, qui lui **révélera / révéleras / révéleront** l'univers mystérieux du fleuve Amazone.

*Reine du fleuve*, Eva IBBOTSON, Albin Michel, 2004.

Baptiste a des milliers de choses dans la tête, **c'est / ce sont** des pensées qui **s'agite / s'agitent** en silence. Il n'entend rien, ou presque : les notes les plus basses de l'orgue, parce qu'elles résonnent dans son ventre, certains clics métalliques qui **semble / semblent** passer par ses mâchoires et de vagues souvenirs d'avant sa maladie.

Baptiste se demande souvent si le fait d'être sourd le **rend / rends / rendent** malheureux. Ce qui **es / est** sûr, c'est qu'il ne supporte plus l'étalage de la Charcuterie Principale où, selon l'opinion de sa mère, il a eu la chance incroyable d'être embauché. Heureusement, la vraie chance **arrive / arrivent** sous la forme d'une mobylette de livreur.

*Un phare dans le ciel*, MOKA, L'École des Loisirs, 1999.

➤ Cours vite à la **fiche de synthèse n° ..... « L'accord du verbe » !**

## Production finale

1. A partir du fait divers suivant, rédige une nouvelle policière en t'aidant de tout ce que nous avons vu en classe.
  - a. **Rédige** d'abord un brouillon.
  - b. Reprends ensuite ton brouillon et **rectifie**-y :
    - Le sous-genre choisi ; ton personnage principal changera en fonction.
    - L'emploi du vocabulaire policier.
    - L'accord du verbe.
    - Veille à varier les verbes déclaratifs.
    - Vérifie si le cadre spatio-temporel est propice à installer une atmosphère lourde, pesante.
    - Ta nouvelle prendra **MAXIMUM** deux feuilles recto-verso.

PROVINCE DE LUXEMBOURG  
ROCHEFORT Jemelle

### Décès suspect, le mystère reste entier

**La découverte lundi après-midi du cadavre d'une disparue** donne lieu à des recherches approfondies par des services de la police.

La découverte lundi après-midi, du corps sans vie d'une septuagénaire de Jemelle, reste mystérieuse. Pour rappel, cette dame d'origine asiatique, domiciliée Avenue de Ninove à Jemelle, n'avait plus donné signe de vie depuis le 29 juin dernier. Elle avait été vue pour la dernière fois à la gare de Jemelle, ce jour-là vers 15 h. Sa disparition avait été signalée par son entourage.

Lundi après-midi, l'un de ses fils est entré dans le domicile de la vieille dame. Son attention a été attirée par une odeur pestilentielle dans le jardin situé à l'arrière de la maison. Le corps sans vie de la dame a été découvert sous des broussailles, ce qui paraît intrigant.

Selon le procureur du roi de Dinant, l'examen du corps par un médecin légiste n'a rien apporté de déterminant. Les fortes chaleurs des derniers jours ayant accéléré le processus de décomposition du corps, il n'a pas été possible de déterminer la date et l'heure du décès. L'examen de prélèvements par des entomologistes devrait apporter d'avantage de renseignements utiles à ce sujet. Selon les premiers éléments de l'enquête, veuve, la victime vivait seule et n'avait pas de différends avec d'autres personnes.

J. C.

Voici quelques balises pour t'aider dans l'écriture de ta nouvelle :

- a) Pars du principe que la dame trouvée morte a été assassinée.
- b) Commence ton récit par la mise en scène du fils de la victime (ce qu'il fait avant de venir chez sa mère, son trajet, ses pensées, etc.), et poursuis avec la découverte du cadavre.
- c) N'oublie pas d'insérer des indices dans la découverte du cadavre. Ceux-ci trahiront, plus tard, le coupable !
- d) Tu peux ajouter d'autres personnages, en plus de ceux présents dans le fait divers.
- e) L'enquêteur sera un officier de police.
- f) Le narrateur sera externe.
- g) Les événements racontés seront antérieurs au moment de la narration.



- c. **Donne** un titre à ta nouvelle.
- d. **Corrige** l'orthographe à l'aide d'un dictionnaire, ainsi que les erreurs de conjugaison à l'aide d'un Bescherelle.
- e. **Rédige** ta nouvelle au propre (à l'ordinateur). Tu pourras y insérer au maximum 2 images (clipart, petit dessin...) en rapport avec ta nouvelle.
- f. **Réalise** ensuite la 1<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> de couverture de ta nouvelle, en y insérant tous les informations que l'on retrouve sur la 1<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> de couverture d'un roman et une illustration adaptée.

**Bon travail !**



## L'abeille et les mouches

L'hôtesse de l'air est gentille. Elle m'a donné un bonbon quand l'avion a décollé. Elle vient souvent me dire bonjour, et elle m'explique ce qu'on voit par le hublot. Elle porte le même parfum que mon institutrice. Mais moi, je n'ai pas envie de bavarder. M'man m'a dit que je serais à Sydney dans la soirée. Mon oncle Joe et ma tante Wivina m'attendent à l'aéroport. Je ne les ai jamais rencontrés. M'man disait : « L'Australie, c'est  
5 très loin, on n'a pas assez d'argent pour y aller. » Mais chaque Noël, Joe et Wivina m'envoient un cadeau.

C'est eux qui m'ont donné la boule en osier pleine de sent-bon, et le clown Julius qui a trois clochettes à son chapeau, une qui fait un ré, l'autre qui fait un fa et la  
10 troisième un la. Je n'ai que huit ans mais je connais toutes les notes, car j'étudie le solfège depuis deux ans avec madame Sonia. M'man me dit toujours que je dois écrire de très gentilles lettres à tante Wivina et oncle Joe, parce qu'ils sont tristes de ne pas avoir d'enfant. Ma maman a de la chance d'avoir un enfant, elle.

Le clown Julius est dans mon sac mais je n'ose pas le sortir à cause des clochettes.  
15 Je lui parle à travers la toile. Julius me comprend toujours. Quand M'man m'a dit de mettre des jouets dans un sac, c'est lui que j'ai pris en premier. J'ai dû laisser mon chien en peluche, et toutes mes poupées parce qu'on ne peut pas emmener trop de choses dans un avion ; mais je les retrouverai en rentrant.

Il a fallu faire mon sac très vite. M'man emballait mon pyjama, mes shorts, mes T-shirts, enfin tous les vêtements d'été (là où habitent Joe et Wivina, il ne pleut presque  
20 jamais). Je ne sais pas pourquoi M'man a voulu tout à coup que je parte en Australie. On était bien chez nous. Mon jardin est beau en été. Une vraie jungle !

D'un côté, il y a la haie, derrière laquelle j'entends des gens qui se promènent en bavardant ; de l'autre côté, le talus du canal avec le chemin de halage et, en contrebas,  
25 l'eau qui clapote lorsqu'une péniche passe. Entre les deux, il y a notre potager. On a des rhubarbes, des radis, des haricots, et des tournesols qui montent très vite et très haut ; et plein de mauvaises herbes.

Les bateliers me disent bonjour en passant. Celui que je préfère, c'est monsieur André, de la Marie-Christine. Il passe toutes les trois semaines. Chaque fois, il me crie : «  
30 Salut Bee ! Bien le bonjour à Julius ! » et je réponds en criant très fort moi aussi : « Autant de sa part, capitaine ! » J'aurais bien voulu passer toutes mes vacances à la maison. Le soir, on dînait dans la cour. Les crapauds chantaient au bord du canal. C'était gai.

Domage que mon papa nous ait quittées. Mais comme a dit M'man : « Au moins maintenant, il n'y a plus personne pour nous critiquer ou pour tirer la gueule ! » C'est  
35 vrai que mon papa, c'est un râleur.

L'hôtesse de l'air me dit que les nuages ressemblent à des plumes d'oiseaux. Mais moi, je pense à ma maison et à ma maman. Le soir où P'pa est parti, je suis restée très tard dans le jardin. Je n'avais pas envie de rentrer pendant qu'ils se disputaient.

Je les avais entendus en m'approchant de la cour à l'heure du dîner. P'pa était en  
40 train de trifouiller dans le moteur de son Harley. Il devait y avoir plein de boulons et d'écrous sur le pavé de la cour. Quand mon papa bricole sa moto, c'est toujours moi qu'il appelle pour retrouver les vis. Surtout quand le soir tombe. Je les retrouve plus facilement que lui. C'est facile : il suffit de passer la main doucement sur chaque pavé.

M'man disait : « Je t'en prie, laisse-moi un peu de temps. J'ai tellement à faire avec  
45 la petite. Je trouverai une baby-sitter. On recommencera à sortir... Elle pleurerait ma maman. Mais mon papa, quand il a le nez dans sa mécanique, il n'y a que ça qui compte !

Il a répondu : « Ma décision est prise. Ce foutu carburateur ne veut pas céder ! Passe-moi la clé à molette. »

50 La suite, je ne l'ai pas entendue, parce que je suis partie en courant vers le fond du jardin. Je suis revenue à la maison beaucoup plus tard, en tapant dans les buissons avec mon bâton. Quand je suis rentrée dans la cuisine, M'man m'a dit que P'pa était parti pour toujours.

55 C'est dans ces jours-là qu'il a recommencé à pleuvoir si fort. Moi, j'aime les pluies d'été. Elles font revenir toutes sortes d'odeurs qu'on avait oubliées, des odeurs de terre et de plantes. Pendant les trois jours de grande pluie, je ne suis pas sortie. Je restais dans ma chambre, les fenêtres ouvertes. J'écoutais l'averse dessiner le jardin pour moi.

60 J'espérais que maman allait se consoler assez vite. Il me semblait qu'elle avait plein de projets pour la maison. Mais je n'ai pas osé lui demander si c'était un tapis pour le salon ou un nouveau balatum pour ma chambre, ou encore autre chose, qu'elle avait rangé dans la cour. Elle était très nerveuse et m'engueulait pour un oui ou pour un non. Le soir, après le dîner, quand elle croyait que je ne l'entendais pas, elle se mettait à pleurer.

65 La pluie a cessé. En quelques heures, le soleil a tout séché. C'est ce jour-là que j'ai découvert un nouveau coin, plus loin que le potager, derrière la haie, formée par les buissons de sureaux. Je n'avais encore jamais osé m'avancer si loin.

70 Le soir, j'ai raconté ma découverte à maman pour la distraire. Et il me semble que M'man est devenue plus joyeuse. Elle a recommencé à chanter des airs de Carmen. L'air de l'oiseau rebelle, quand elle le chante spécialement pour moi, ça me fait le même effet que les pigeons qui tournent autour de la maison : à chaque passage, on dirait que le ciel tout entier vibre et descend vers la terre.

L'hôtesse de l'air vient de m'apporter un plateau couvert de petits plats emballés dans du plastique. Elle voudrait que je mange. Mais je n'ai pas faim. J'ai une grosse boule dans la gorge.

75 Le lendemain du jour où le soleil est revenu, les policiers sont arrivés. Ils ont longé le potager en sondant le canal avec de longues perches. J'aimerais bien avoir une perche comme celle-là. C'est autre chose que mon bâton! Les policiers disaient à M'man qu'il fallait vérifier si P'pa n'était pas tombé dans le canal après avoir bu trop de bières.

80 Ils avaient tort de s'inquiéter. Mon papa est parti avec sa bonne amie, c'est tout ! Mais comme m'a expliqué monsieur le commissaire, les policiers devaient faire leur métier, et ils font de leur mieux.

85 Je le savais depuis longtemps, moi, que mon papa sortait avec Nathalie du bureau de tabac. Le dimanche matin, pendant que M'man préparait le rosbif et la compote, P'pa m'emmenait acheter des cigarettes. Il en profitait pour lui glisser des petits messages à Nathalie et même des bisous dans le cou. Il croyait que je ne l'entendais pas ! Mais je n'ai jamais rien dit à M'man pour ne pas lui faire de peine. L'hôtesse de l'air aussi a de la peine. Elle dit que si je ne mange pas, je n'irai pas avec elle dans les couloirs du Boeing pour l'aider à débarrasser les plateaux. Mais je n'y peux rien si j'ai mal au cœur. Quand l'avion monte ou descend, la boule dans ma gorge descend et monte, elle aussi, et je ne me sens pas bien. Je ne comprends pas pourquoi M'man ne m'avait pas parlé de ces vacances en Australie. J'aime savoir les choses à l'avance.

90 Ce matin, monsieur le commissaire est revenu voir maman. Moi, comme papa de remplacement, le commissaire, je ne suis pas contre. Pour les laisser à deux, j'ai pris Julius et je suis allée lui montrer mon coin au fond du jardin.

95 J'ai compris que M'Man y était allée plusieurs fois, car le passage entre les sureaux s'était élargi. J'ai expliqué à Julius que j'avais découvert la fermeture d'un ancien

puits. M'man dit que c'est le couvercle d'une citerne d'eau de pluie. Mais Julius aime les histoires fantastiques ; alors, je lui ai parlé de souterrains secrets.

100 Je me suis couchée sur la plaque de fonte. Le soleil tapait fort. Le métal était brûlant sous mes cuisses. Je me suis amusée à crier à travers la petite ouverture ovale, au milieu de la plaque, et j'ai écouté l'écho de ma voix sur l'eau.

Ma voix ne résonnait plus aussi bien que l'autre fois. Alors, j'ai glissé une longue tige de sureau par l'ouverture, pour essayer de sentir la surface de l'eau.

105 Puis, en serrant fort Julius contre moi, j'ai couru vers la maison. J'aime raconter mes découvertes à M'man. Elle me dit toujours si j'ai bien entendu, bien senti ; sans elle, je ne saurais jamais vraiment si j'ai tort ou raison.

110 M'man et le commissaire étaient toujours dans la cuisine. J'étais pressée de raconter à M'man qu'il y avait quelque chose dans la citerne, quelque chose qui bouchait tout l'espace entre l'eau et le couvercle. J'ai dit aussi le bruit des mouches qui entraient et sortaient par l'ouverture de la plaque. J'avais reconnu les grosses mouches, celles qui vont en été sur les crottes de chien.

Il y a eu un long silence dans la cuisine. Le commissaire est sorti dans le jardin. M'man a commencé à pleurer très fort. Je ne savais pas comment la consoler. Brusquement, elle s'est arrêtée de pleurer. Elle a téléphoné à tante Wivina, en Australie. Elle lui a parlé en anglais.

115 Le commissaire est revenu. Il est resté à la porte de ma chambre tout le temps que M'man faisait ma valise.

120 Julius a du chagrin. Mais je lui explique qu'il ne peut pas pleurer maintenant. Ce ne serait pas gentil pour l'hôtesse de l'air. Elle est chouette. Elle circule dans les allées avec son chariot et met sur mes bras les plateaux vides. Et quand les gens disent : « Mais Mademoiselle... cette petite est aveugle ! », elle répond : « Oui. Mais je n'ai jamais vu de petite fille aussi débrouillarde ! »

125 C'est vrai, je sais faire plein de choses. Je devine comment les gens bougent, et s'ils sont fâchés ou contents, rien qu'en écoutant le bruit de leurs vêtements et leur respiration. Quand il y a du vent ou qu'il pleut, j'entends les objets se dessiner autour de moi. Et quand je chante ou que je crie, les choses me répondent.

L'hôtesse de l'air va m'emmener dans le poste de pilotage, pour dire bonjour au commandant. Elle m'a promis que le copilote allait me prendre sur ses genoux et que je pourrai toucher toutes les manettes. J'en aurai des choses à raconter à Wivina et Jo.





Lis attentivement la nouvelle suivante.

### Le compartiment 12

Une énorme valise, un cabas usagé, un petit sac à main écrasé contre son sein droit, la sexagénaire vient de pénétrer dans le compartiment. Il est dix-huit heures quarante. L'unique voyageur discerne une vague odeur d'oignon frit et de parfum à la violette. Il interrompt la lecture de son journal pour saluer la voyageuse. En retour, la femme grogne quelques mots incompréhensibles tandis qu'elle referme avec effort la porte du compartiment. Puis elle se plante devant le voyageur, soupire, espérant qu'il va comprendre. Alors, le voyageur replie son journal, se lève, saisit la valise de la voyageuse et la fait glisser sans ménagement dans le porte-bagages. Il entend parfaitement la remarque désobligeante et reprend sa lecture.

Dix-huit heures quarante-deux. La voyageuse vient de s'affaler dans le siège qui fait face au voyageur. Ce dernier suggère à son encombrante voisine de changer de place étant donné qu'ils sont seuls dans un compartiment d'une capacité de six personnes. Réponse négative. Elle a réservé voiture 26, compartiment non-fumeurs, place 54, fenêtre de gauche et elle ne bougera pas. Le voyageur se dit que cette personne lui rappelle la domestique portugaise de son ex-femme. Le train s'ébranle, le voyageur se positionne légèrement de biais afin de ne pas rencontrer les genoux de son vis-à-vis et reprend sa lecture. Le voyage commence. Il n'y aura aucun arrêt avant Strasbourg.

Dix-neuf heures quinze. La voyageuse extirpe du cabas une paire de chaussons brodés, marmonne et se déchausse.

Dix-neuf heures vingt. Pour la quatrième fois, l'homme est dérangé dans sa lecture par la voyageuse. Elle tient sur ses cuisses un sandwich entouré de papier d'aluminium ménager qu'elle retire avec délicatesse. Des effluves d'oignon frit envahissent le compartiment. Ils viennent s'ajouter au parfum d'une eau de toilette bon marché censée masquer l'odeur âcre de transpiration. Le voyageur suggère à son vis-à-vis l'ouverture de la fenêtre. La voyageuse répond qu'il fait trop froid et avale un énorme morceau de saucisse moutardée. Le voyageur suggère l'ouverture de la porte du compartiment pour une aération sommaire. La réponse lui parvient sous la forme de borborygmes<sup>(1)</sup> et de postillons : elle n'est toujours pas d'accord à cause du bruit, des courants d'air, des gens qui fument dans le couloir, elle n'est pas d'accord du tout, et s'il n'est pas content, il n'a qu'à aller ailleurs. Les molaires supérieures du voyageur rejoignent les molaires inférieures. L'homme se dit que cette personne lui rappelle la concierge d'un immeuble parisien où il se rendit un jour. Les émanations de violette défraîchies mêlées à l'odeur du sandwich se font plus fortes. La voyageuse râle de plus belle. Sans doute s'agit-il d'une insulte à l'intention du voyageur puisque celui-ci s'obstine à ne pas déguerpier, à ne pas laisser la jouissance totale du compartiment à sa voisine, en un mot, à se croire chez lui. La voyageuse continue à gronder entre deux bouchées de pain huileux tout en scrutant le voyageur. Il n'en peut plus.

45 Il lui suggère de remballer au plus vite son déjeuner. Il dit qu'il a payé sa place, une place réservée, avec le supplément, il dit qu'il n'a pas l'intention de quitter son siège et que si elle n'arrête pas de bouffer son sandwich abominable, il va la balancer hors du train. Elle menace de le dénoncer au contrôleur et mord dans son déjeuner avec véhémence<sup>(2)</sup>. Alors, le voyageur comprend que cette femme a le regard effronté de concierge qu'un jour il noya en lui maintenant la tête dans son évier ; elle refusait de lui donner la nouvelle adresse de son ex-  
50 femme. Il se dit aussi que le rictus<sup>(3)</sup> est similaire à celui de la domestique qui lui interdisait d'entrer dans le nouvel appartement de son ex-femme et qu'il étrangua sur le palier avec une serpillière, et tout cela dans un infect mélange d'odeur de cuisine et de parfum écœurant. Il ne faut pas le pousser à bout. Il ne faut pas que ça sente l'oignon et la violette !

55 La femme veut crier, appeler au secours, elle n'en a pas le temps. C'est si violent, ça va si vite, et il n'y a personne dans le couloir.

60 A dix-neuf heures trente-deux, le contrôleur ne vérifie qu'un seul billet dans le compartiment d'extrémité, le 12. Celui où un voyageur de belle corpulence lit son journal le plus tranquillement du monde. Au passage, le contrôleur a refermé la porte donnant sur la voie. Elle claquait dans le courant d'air. Quelqu'un avait dû s'amuser à l'ouvrir. Les gens sont stupides. Un accident est si vite arrivé.

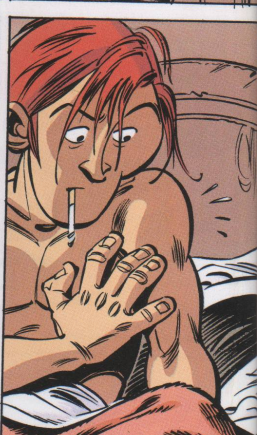
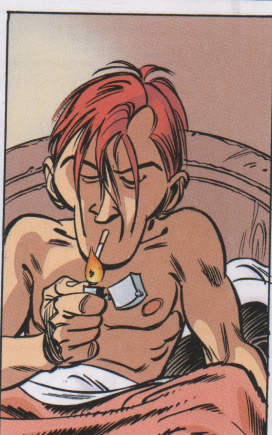
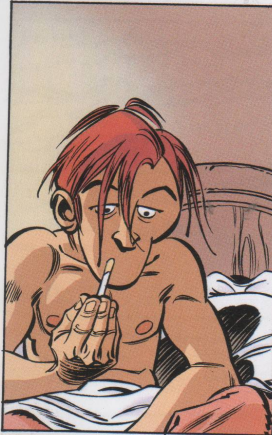
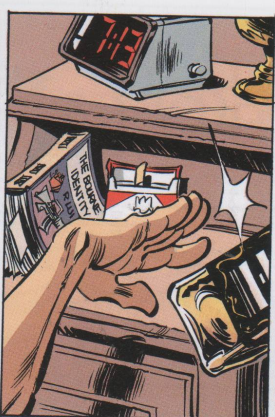
65 Sophie Loubière, *Petits polars à l'usage des grands*, Libro, 2000.

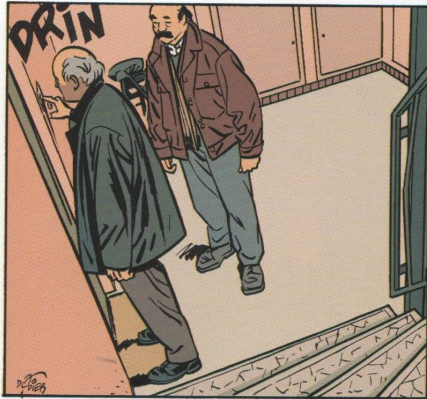
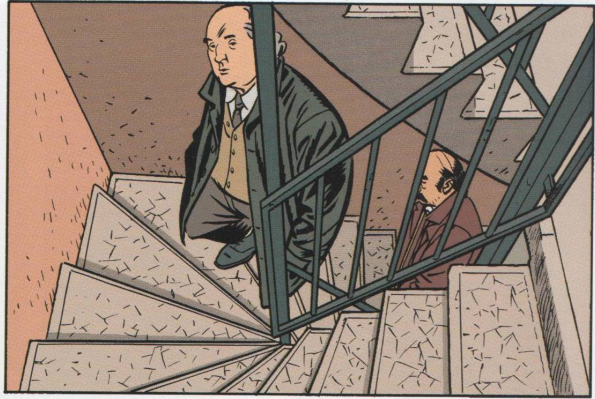
(1) borborygmes : gargouillis

(2) véhémence : force, brutalité

(3)rictus : sourire crispé







D'EST PAS UNE HEURE POUR SONNER CHEZ LES GENS.

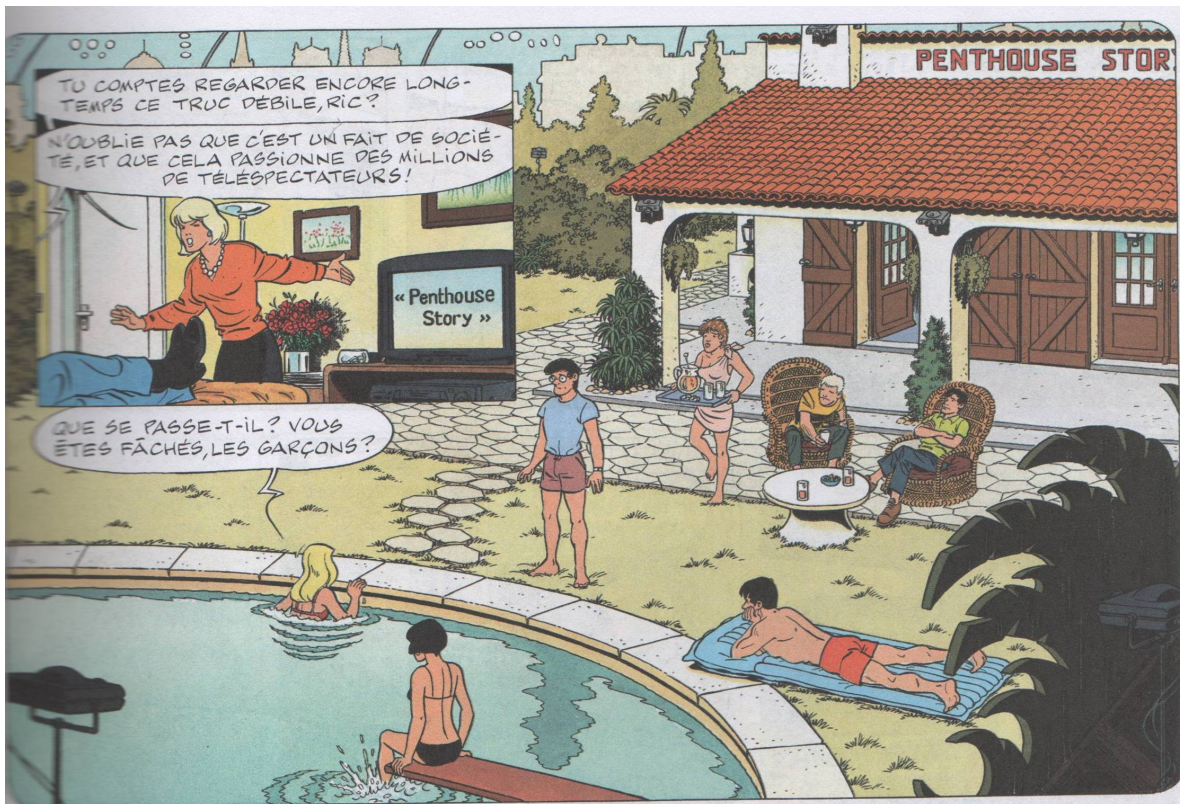
QU'EST-CE QUE VOUS LI VOULEZ, À MA VOISINE ?



**POLICE !** ON NOUS A SIGNALÉ DES BRUITS SUSPECTS PROVENANT DE L'APPARTEMENT DE MME DE SÉBUR.



L'APPEL ANONYME PARLAIT DE CRIS ET MÊME D'UN COUP DE FEU. VOUS N'AVEZ RIEN ENTENDU DE VOTRE CÔTÉ ?

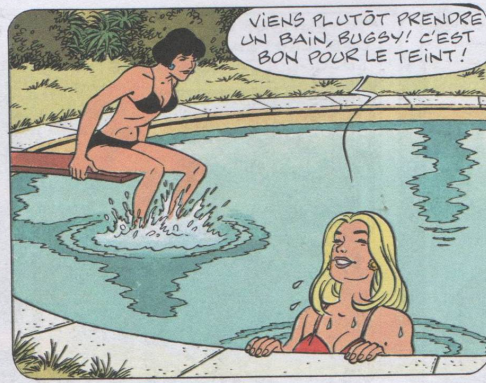


TU COMPTES REGARDER ENCORE LONG-TEMPS CE TRUC DÉBILE, RIC?  
 N'OUBLIE PAS QUE C'EST UN FAIT DE SOCIÉTÉ, ET QUE CELA PASSIONNE DES MILLIONS DE TÉLÉSPECTATEURS!

QUE SE PASSE-T-IL? VOUS ÊTES FÂCHÉS, LES GARÇONS?



ÇA NE PEUT PAS CONTINUER COMME ÇA! FAUT QUE JE VOUS DISE CE QUE VA SUR LE COEUR, LES FILLES!



VIENS PLUTÔT PRENDRE UN BAIN, BUGGY! C'EST BON POUR LE TEINT!



NON! JE TROUVE QU'IL A RAISON!  
 OH, N'EN RAJOUTE PAS, CHARLES-LUCIEN!



ALORS, C'EST MOI QUI PARLERAI!  
 FERME-LA, FEROUN!



NON, MAGGY! CE QU'ON A À VOUS DIRE, C'EST QUE VOUS AVEZ AGI DE FAÇON DÉGUEULASSE AVEC CETTE PAUVRE IRIS!  
 À CAUSE DE VOUS, ELLE VA ÊTRE ÉJECTÉE DU "PENTHOUSE"! REGARDEZ-LA PLEURER!



JE ME SENTAIS SI BIEN PARMİ VOUS!... ET TOI, FEROUN, TU VAS AUSSI ÊTRE ÉJECTÉ!